

Milot l'incorrigible

Parcours carcéral d'un jeune insoumis à la Belle Époque

du Collectif L'Escapade

(Éditions Niet, décembre 2016)

PAR CRABOLINE PERRET

BÉNÉVOLE DU GENEPI À BESANÇON

C'EST APRÈS AVOIR DÉCOUVERT L'EXISTENCE D'UNE ANCIENNE COLONIE INDUSTRIELLE PROCHE DE SON VILLAGE NATAL QUE L'AUTEUR A COMMENCÉ À S'INTÉRESSER À L'HISTOIRE MÉCONNUE DE CET ÉTABLISSEMENT. EN DÉPOUILLANT LES ARCHIVES, IL A CONSTATÉ QUE LE NOM DE CERTAINS ENFANTS, DÉCRITS COMME DES REBELLES ET DES RÉVOLTÉS, REVIENNENT SOUVENT. ÉMILE DELAGRANGE, DIT « MILOT », EST L'UN D'ENTRE EUX. DE LÀ EST NÉE L'ENVIE DE DÉMÊLER LE FIL DE SON EXISTENCE.

Nous nous mettons alors à suivre l'histoire de ce petit gars né en 1884 à Charonne, entre arrestations, évasions et insoumissions, et qualifié tour à tour de fiston, voleur, gavroche, prisonnier, aminche, apache, déporté et forçat.

Incarcéré une première fois à la Petite Roquette à 14 ans, Milot se retrouve, à la suite d'un nouveau larcin, envoyé à la colonie industrielle de Bologne, usine rassemblant ouvriers et colons, permettant de contourner la loi contre le travail des enfants votée quelques années plus tôt. Le régime y est extrêmement sévère et, dans ce contexte, les révoltes et les évasions sont nombreuses. Émile

parvient d'ailleurs à s'échapper et à rester en cavale pendant près de dix mois. Son retour inaugure pour lui une période de rébellion. À 19 ans, il prend la tête de nombreuses mutineries et se retrouve régulièrement au cachot. Il sera ensuite transféré à la colonie correctionnelle d'Eysses, dite « Eysses la maudite ». Libéré dans sa vingtième année, il est à nouveau arrêté pour un cambriolage avec violences et condamné à dix ans de travaux forcés. **C'EST AU BAGNE DE CAYENNE QU'IL MOURRA À 26 ANS, ASSASSINÉ PAR UN AUTRE DÉTENU.**

Malgré tout cela, sa vie n'a malheureusement rien d'exceptionnel. Il n'est qu'un enfant des faubourgs ouvriers de Paris parmi d'autres et partage la trajectoire d'un grand nombre de ses contemporains. Nous croiserons et recroiserons d'ailleurs d'autres destins semblables au cours de l'ouvrage. Milot aurait donc dû, comme tous ces camarades, demeurer dans l'anonymat, rester un oublié de l'Histoire, un vaincu parmi d'autres des « classes dangereuses » du XIX^e siècle.

D'ailleurs, aucune trace directe d'Émile n'a été retrouvée et toute son histoire a été reconstruite à partir des archives institutionnelles. La démarche



est originale mais surtout réussie puisque, malgré le contexte particulier et l'époque lointaine, le récit est vivant et la distance entre Milot et le lecteur semble presque abolie.

De plus, son histoire permet également d'appréhender les questions plus globales du traitement judiciaire de la jeunesse – à travers notamment la figure du mineur délinquant allant de l'« apache » à la « racaille » –, du système carcéral et de la justice de classe.

Apparaissent aussi en filigrane l'histoire de l'enfermement des femmes – au sein d'institutions répressives dirigées non pas par l'administration pénitentiaire mais par des religieuses – ainsi que celle de la déportation dans les bagnes des populations issues des territoires colonisés. Enfin, le livre se clôt sur des annexes riches : rapports d'incidents à Bologne, reconstitution brève du parcours des camarades de Milot ou encore témoignages de bagnards. C'est pour tout cela que **CE TRÈS BEL OUVRAGE, AVEC SES DESSINS ORIGINAUX À L'ENCRE, PERMET DE NOURRIR UNE CRITIQUE RADICALE DE L'ENFERMEMENT, QUELLE QUE SOIT L'ÉPOQUE. À LIRE DONC ABSOLUMENT !**

